

# Armée de l'Air 1945-1962 (1)

Ami(e) Internaute,

Ce cent-dix-septième diaporama est le premier d'une série sur l'armée de l'Air en Algérie de 1945 à 1962. Il concerne l'armée de l'Air à Alger, l'organisation et les différents commandements. Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je réalise, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

[Jarrige31@orange.fr](mailto:Jarrige31@orange.fr)

<http://www.aviation-algerie.com>

## Introduction

Présente depuis 1912 avec un premier vol à Biskra, l'Aviation Militaire participa au développement de l'Algérie, notamment au travers des étendues sahariennes. D'abord placée sous l'autorité du général commandant le 19<sup>ème</sup> Corps d'armée, tant qu'elle dépendait encore de l'armée de Terre, l'Aéronautique Militaire d'Algérie passa, après la création de l'armée de l'Air en 1934, sous celle du général commandant la 5<sup>ème</sup> Région aérienne. Celui-ci dépendait du gouverneur général d'Algérie pour les questions touchant à la participation des forces aériennes aux opérations de police, de sécurité intérieure, de pacification et de pénétration saharienne.

Après 1940, la présence de l'armée de l'Air en Algérie répondit avant tout aux préoccupations de la guerre sur un territoire d'abord lieu de repli des unités venues de métropole, puis point de départ de la reconquête du territoire métropolitain.

Après 1954, l'armée de l'Air prit une place essentielle et son organisation fut profondément modifiée pour s'adapter à celle de l'armée de Terre, en calquant sur les circonscriptions territoriales de celle-ci de nouvelles structures opérationnelles. Le conflit algérien donna également naissance aux formations de combat au sol : Commandos et Fusiliers de l'Air, et favorisa le développement des unités d'hélicoptères.

Après l'indépendance, en vertu des pseudo *Accords d'Evian*, l'armée de l'Air maintint, jusqu'en 1968, une présence sur la base stratégique de Mers-el-Kébir et sur les sites militaires du Sahara.

L'escale aérienne de Bou-Sfer fut la dernière implantation de l'armée de l'Air sur le territoire algérien, jusqu'en 1971.

## La 5<sup>ème</sup> Région aérienne

Avant la dernière guerre, l'état-major de la 5<sup>ème</sup> Région aérienne, qui couvre toute l'Afrique française, est installé 28, avenue Fourreau-Lamy, à proximité de l'hôtel *Saint-Georges*, au quartier *Rignot* (du nom de Georges Rignot, pilote militaire de raids et de records).

En 1939, l'armée de l'Air acquiert un grand terrain dans le quartier Golf-Bois de Boulogne, à La Redoute (commune de Birmandreïs), ainsi que l'hôtel *L'Olivage* pour installer la compagnie administrative du commandement de la 5<sup>ème</sup> RA. Dénommé quartier *Testard*, l'entrée principale est rue Gaston-Doumergue et l'entrée de service rue Charles-Gounod. L'état-major de la 5<sup>ème</sup> RA (Air Supérieur) couvre alors Air Algérie, Air Maroc et Air Tunisie.

Cette unité devient, en 1943, le Détachement administratif du commandement supérieur de l'Air en AFN, puis la Compagnie administrative du commandement en chef des forces aériennes en AFN. Le quartier du Bois-de-Boulogne prendra la dénomination *Arnaud-de-Vitrolles* (du nom du commandant de la 5<sup>ème</sup> RA depuis le 10 avril 1946) et comporte les nombreux services, écoles et unités diverses qui s'installent durant cette période à Alger.

La base aérienne 320 d'Alger, créée le 1<sup>er</sup> janvier 1944, est chargée du support des personnel de la base, des passagers, des états-majors de la 5<sup>ème</sup> RA, de la STA et de l'Infrastructure.

Le 25 octobre 1945, la BA 320 devient la BA 304. Son importance ayant décru après la guerre, elle est dissoute le 31 mai 1946 et remplacée par le CRAP 210. Le CRAP 210 devient Bataillon de l'Air 1/210 le 1<sup>er</sup> janvier 1949, puis Compagnie de l'Air 2/210 le 1<sup>er</sup> janvier 1954.

L'armée de l'Air achète, en 1955, la villa *Dar-Hachleff*, très belle villa mauresque construite par Ivan Basiaux, négociant en alfa, mitoyenne du quartier *Testard*. Le quartier *Rignot* abrite toujours l'état-major du Commandement de l'Air en Algérie (Air Algérie).

## La 5<sup>ème</sup> Région aérienne (suite)

En plus des quartiers *Rignot*, *Testard* et *Arnaud-de-Vitrolles*, le domaine de l'armée de l'Air comprend le quartier *Hélène-Boucher*, à La Redoute (à l'angle de la rue de la Concorde et de la rue Hoche), où se trouvent divers services, le mess sous-officiers et des chambres pour célibataires. Il comprend aussi le dépôt d'Hussein-Dey et la *Villa des Oliviers*.

Le commandement de l'Aéronautique Navale se trouve à proximité, villa *Clarac*, rue Shakespeare. A partir de 1954, d'importants travaux sont entrepris au Bois de Boulogne afin d'installer, dans un réseau souterrain, des centres de transmission, des radars et d'autres installations secrètes comme pour son homologue de Taverny. Les champignonnières qui servaient d'abris pendant la guerre sont agrandies. Les souterrains d'accès et les gaines de ventilation, grillagées et gardées, sont visibles le long de la route nationale d'Alger à Blida, en contre-bas du Bois de Boulogne.

Jusqu'en 1956, la 5<sup>ème</sup> Région aérienne coordonne l'action de l'ensemble des forces de l'armée de l'Air d'AFN réparties en trois commandements de l'Air :

- Air Algérie
- Air Maroc
- Air Tunisie

Le commandement de la Région aérienne a à sa tête un général qui a pour missions :

- d'assurer la défense aérienne de l'AFN.
- d'assurer la participation des forces aériennes françaises aux opérations combinées, soit dans le cadre de la défense contre un ennemi extérieur, soit dans le cadre du maintien de l'ordre où il peut, sous sa responsabilité, prescrire l'envoi de moyens supplémentaires sur son territoire. Le général commandant la Région a également la possibilité d'actionner directement les unités organiques stationnées en AFN. Cependant, dans le cadre du maintien de l'ordre, il laisse à la disposition des commandants des trois « Air » les unités stationnées sur leurs territoires.

## La 5<sup>ème</sup> Région aérienne (suite)

Le commandant de la 5<sup>ème</sup> Région aérienne possède également des pouvoirs importants sur le plan logistique. Ainsi, le Service régional du matériel de l'armée de l'Air et la Direction technique régionale de l'Aéronautique sont placés directement sous son contrôle : ils doivent satisfaire en priorité les besoins des formations et des écoles de l'armée de l'Air.

Pour mener à bien ses missions, le général commandant la 5<sup>ème</sup> Région aérienne dispose d'un état-major et de trois directions de service :

- la Direction régionale du commissariat
- la Direction régionale du service de santé
- la Direction régionale du matériel

L'indépendance du Maroc et de la Tunisie, en 1956, et l'allègement du dispositif militaire français dans ces deux pays entraîne la concentration des moyens de l'armée de l'Air sur le théâtre des opérations d'Algérie et redéfinit les prérogatives du commandement de la 5<sup>ème</sup> Région aérienne. Il dispose dorénavant :

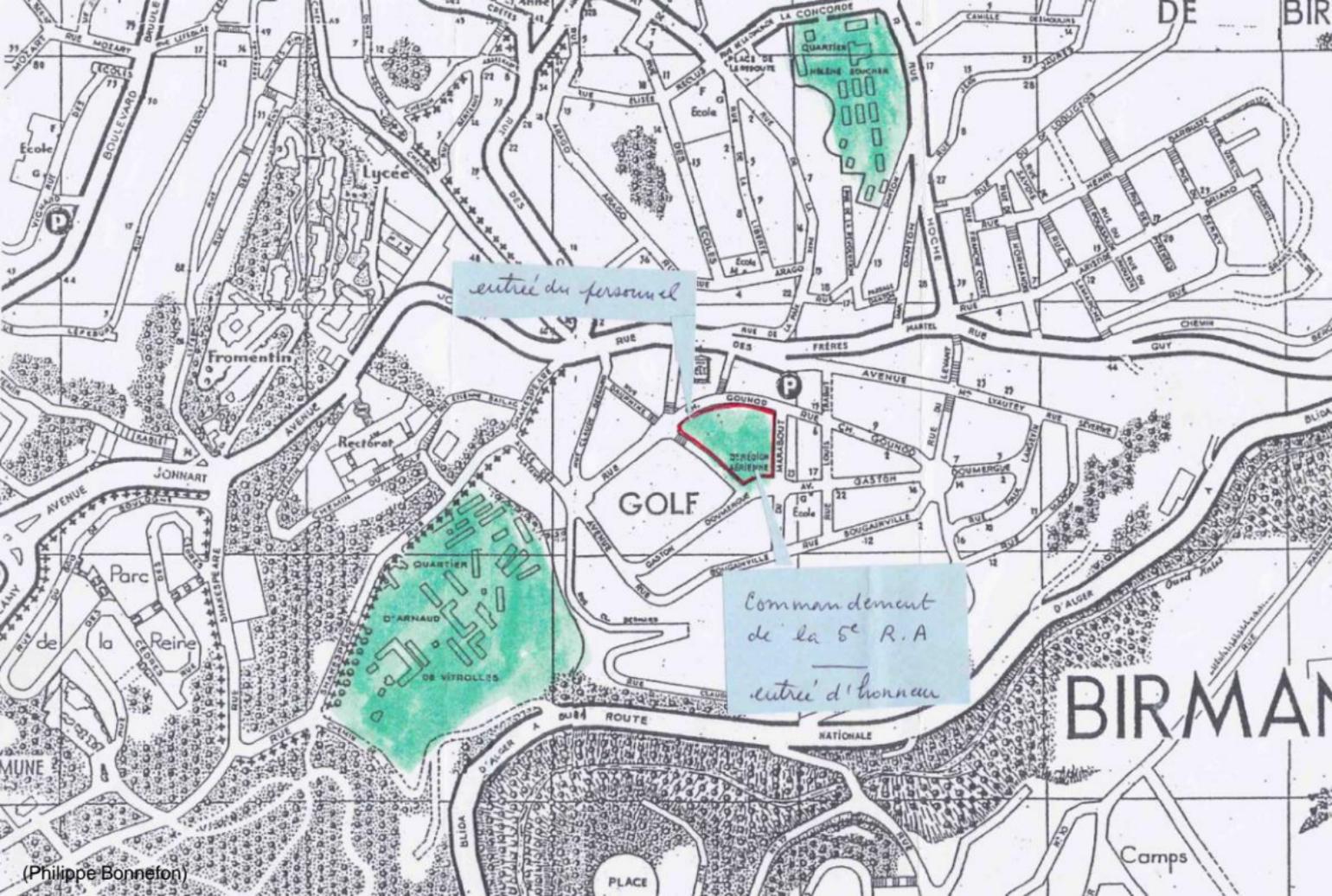
- des forces aériennes, des moyens au sol, notamment de détection et de contrôle, et des services mis à sa disposition par le ministre des Armées.
- de commandements subordonnés, notamment ceux des GATAC.

Le décret du 16 février 1959 précise les nouvelles attributions du commandement de la 5<sup>ème</sup> Région aérienne qui prend en main la totalité des moyens opérationnels de l'armée de l'Air en Algérie, alors qu'il se limite désormais à la gestion administrative et à une partie du soutien logistique des moyens de l'armée de l'Air encore déployés au Maroc et en Tunisie.

La structure ainsi définie et stabilisée perdure, sans changement majeur, jusqu'à la fin des hostilités.

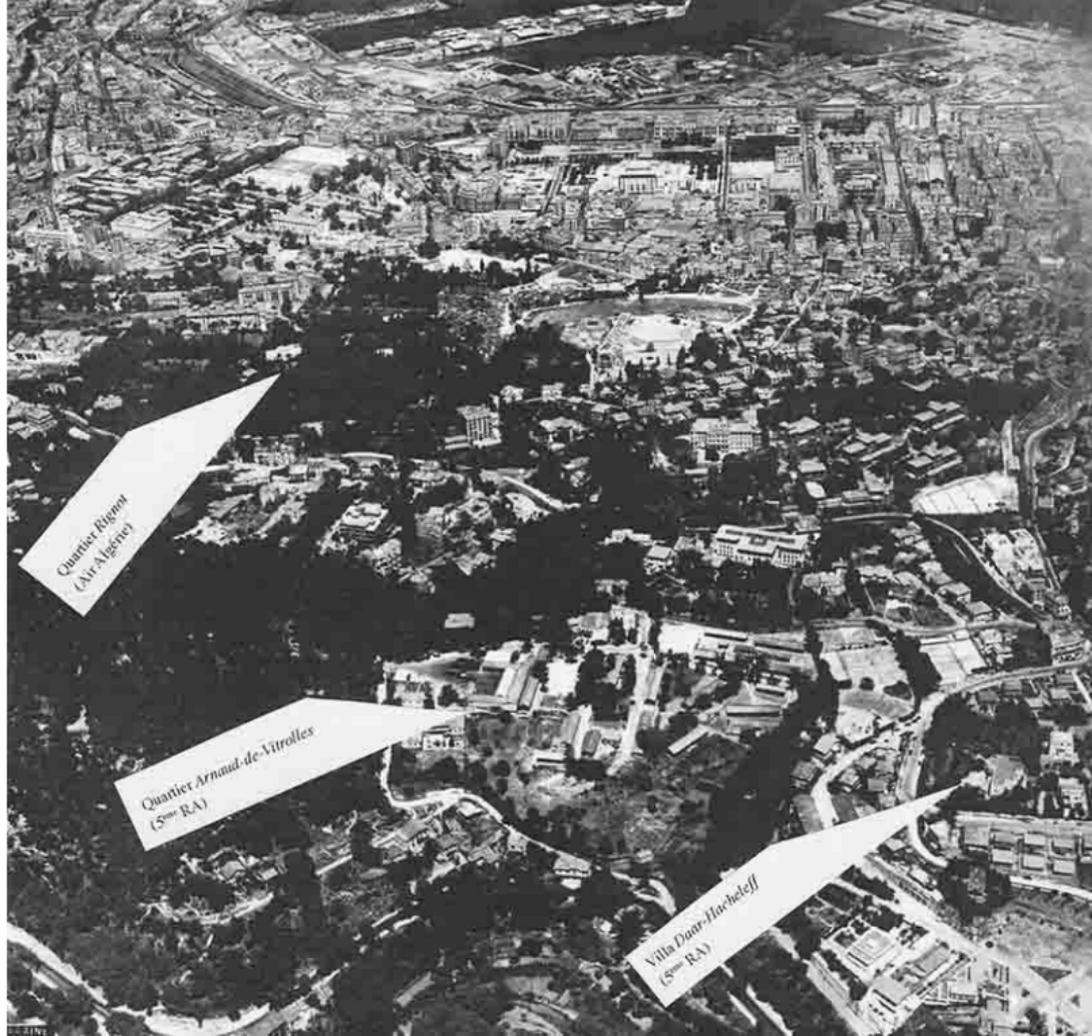
Les différents établissements de la 5<sup>ème</sup> RA et d'Air Algérie





*entrée du personnel*

*Commandement  
de la 5e R.A.  
entrée d'honneur*



Quartier Rénoult  
(Ain Algérie)

Quartier Armand-de-Vitrolles  
(5<sup>ème</sup> RA)

Villa Dour-Hacheleff  
(5<sup>ème</sup> RA)

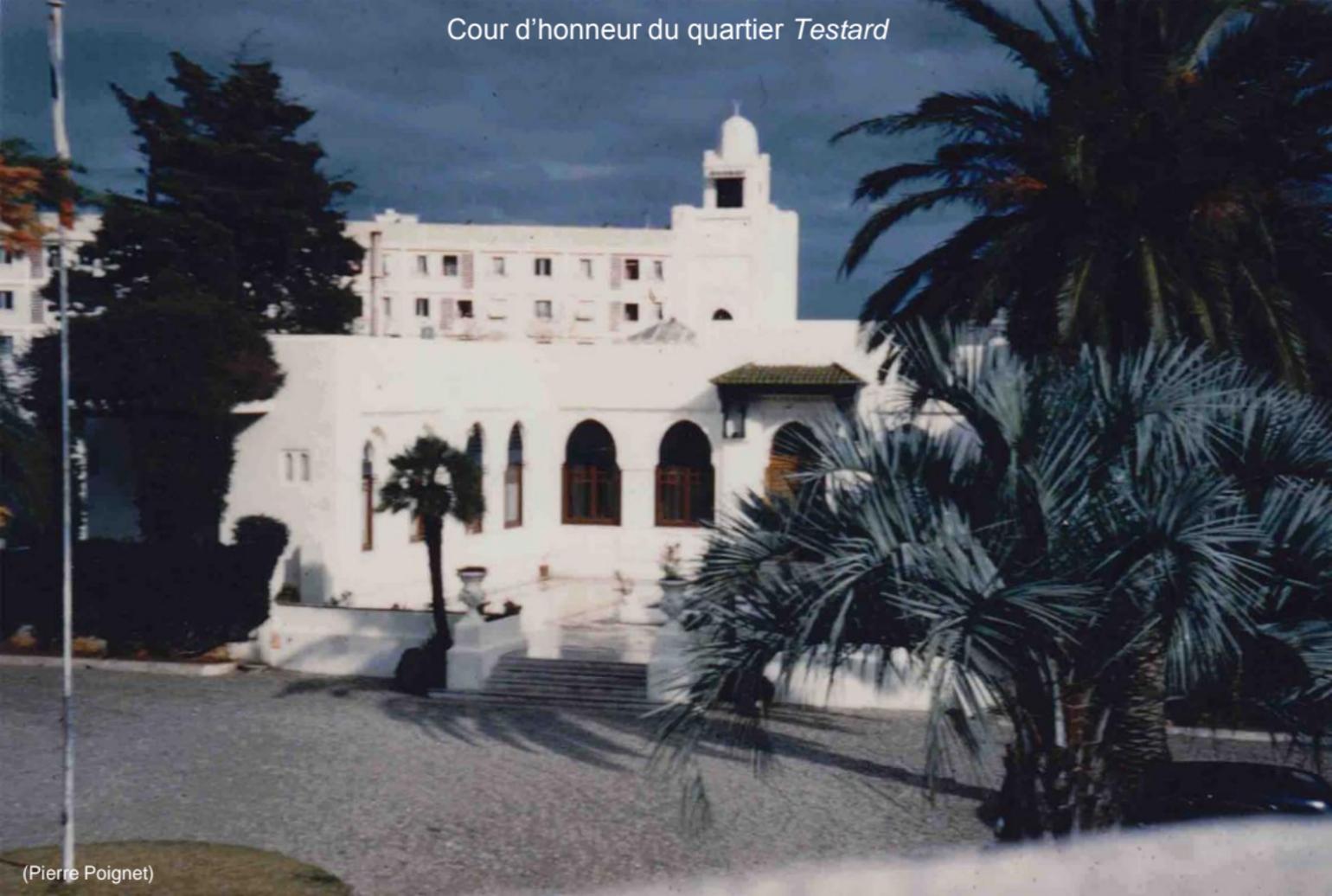
(Philippe Bonnefon)

Entrée d'honneur du quartier *Testard*



COMMANDEMENT  
DE LA  
5<sup>e</sup> RÉGION AÉRIENNE

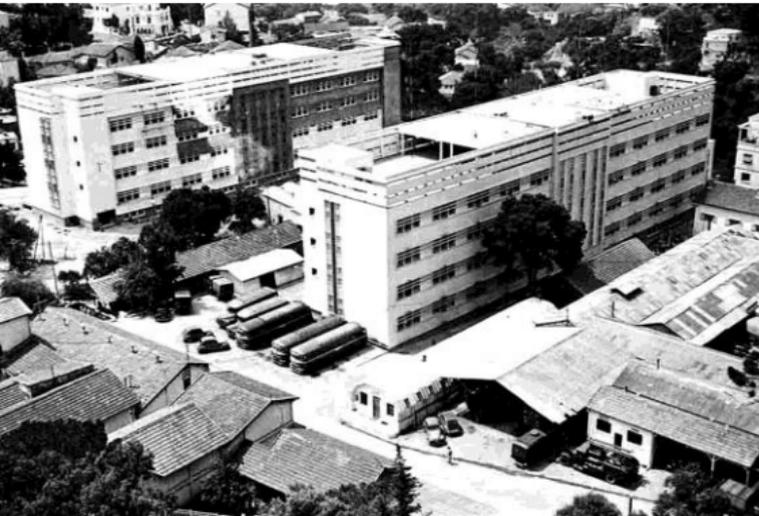
Cour d'honneur du quartier *Testard*



Entrée de service du quartier *Testard*



Le quartier *Arnaud de Vitrolles* – Novembre 1959



(Guy Anger)





(Guy Anger)



(Guy Anger)

Le quartier Arnaud de Vitrolles – Novembre 1959





Décoration du  
LCI Pacot, cdt  
le bataillon de  
l'Air 210  
11 nov. 1952

(Gérard Jarrige)



(Guy Anger)

Le quartier Arnaud de Vitrolles – Novembre 1959



(Jacques Haguette)

Pendant la Révolte des Généraux, en avril 1961, les Légionnaires du 1<sup>er</sup> REC investissent la 5<sup>ème</sup> Région aérienne.



Avril 1961, les blindés du 27<sup>ème</sup> Dragon dans le Bois de Boulogne



(Guy Anger)

Un dortoir du quartier Arnaud de Vitrolles en 1950



Quartier Arnaud de Vitrolles – 13 décembre 1950 – Soldats de la classe 49/2



## Air Algérie, quartier *Rignot*



Echelon immédiatement inférieur au commandement de la 5<sup>ème</sup> Région aérienne, le commandement d'Air Algérie, est installé au quartier Rignot 28, avenue Fourreau-Lamy. Comme ses homologues du Maroc et de Tunisie, il est investi d'un commandement territorial, il a pour devoir :

- de veiller à ce que les unités et services placés sous ses ordres soient pourvus de tout ce qui leur est alloué par les règlements et les décisions du général commandant la 5<sup>ème</sup> Région aérienne.
- de veiller à ce que les lois, les règlements et les directives du commandant de la Région aérienne soient exactement appliqués.

Le commandant Air est en outre responsables vis-à-vis du général commandant la Région :

- de la préparation des états-majors, formations, unités et services sous leurs ordres à leur rôle en opération, à ce titre, ils assurent l'instruction et l'entraînement des réserves, préparent et dirigent les exercices et les manœuvres.
- de la mobilisation de ces unités et services.

Après l'indépendance du Maroc et de la Tunisie. La 5<sup>ème</sup> Région aérienne, Air Algérie et la délégation du Service du matériel sont regroupés au sein du Commandement de 5<sup>ème</sup> Région aérienne et de l'Air en Algérie.



## BA 210



Avec le début des opérations de maintien de l'ordre, de nouvelles missions très diversifiées sont imposées à la compagnie de l'Air qui devient, le 1<sup>er</sup> juillet 1959, la BA 210. Son PC est situé au quartier *Rignot*, elle administre plus de 3 000 personnes dont 1 200 sont implantées dans les installations des états-majors de la 5<sup>ème</sup> RA, du sous-GMMTA en AFN, du GUASS et de la ZDA 903 (commandée par le général Destailac) qui guide les *Mistral* des 6<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> EC afin de reconnaître les avions suspects dans l'espace aérien algérien.

Elle gère également divers services implantés dans les différents quartiers, tels que la Station de transit Air 248, le Centre d'expertise médicale du personnel navigant, la Musique, l'école d'infirmiers, les écoles du personnel féminin, etc. Des unités opérationnelles comme le CODAA ou l'EGE lui sont affectées et son GP 34/210 participe au maintien de l'ordre dans les quartiers sensibles d'Alger, entre Belcourt et le Clos-Salembier.

L'Aumônerie de l'Air du père Lepoutre, installée entre *Hélène-Boucher* et *Testard*, met à la disposition des soldats une bibliothèque et des salles de jeux et de réunion. Avec l'accession du Maroc et de la Tunisie à l'indépendance, la 5<sup>ème</sup> RA se trouve réduite au territoire algérien. En décembre 1958, le général Maurice Challe, qui était chef d'état-major de la 5<sup>ème</sup> RA et adjoint interarme au général Salan depuis octobre 1957, devient commandant en chef en Algérie, il installe alors l'état-major interarmes au quartier *Rignot* qu'il avait apprécié lors de son précédent commandement.

Mi-juin 1960, le lieutenant-colonel Betbèze remplace le commandant Bofarull au commandement de la base.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1961, le Commandement de la 5<sup>ème</sup> RA quitte Alger pour la BA 146 à La Réghaïa et devient, en juillet 1962, le Commandement de l'Air en Algérie.

Le Commando del Air 30/541 va monter la garde au quartier *Rignot* – Novembre 1959



Le Commando de l'Air 30/541 au quartier *Rignot* – Novembre 1959



Le quartier *Hélène Boucher*

QVARTIER HÉLÈNE BOUCHER

<http://alger-rol.fr> par B. Venis

COLLECTION B. VENIS

En 1952, le foyer du quartier *Hélène Boucher* et le Burdéen Georges Couderc à droite



(Gérard Jarrige)

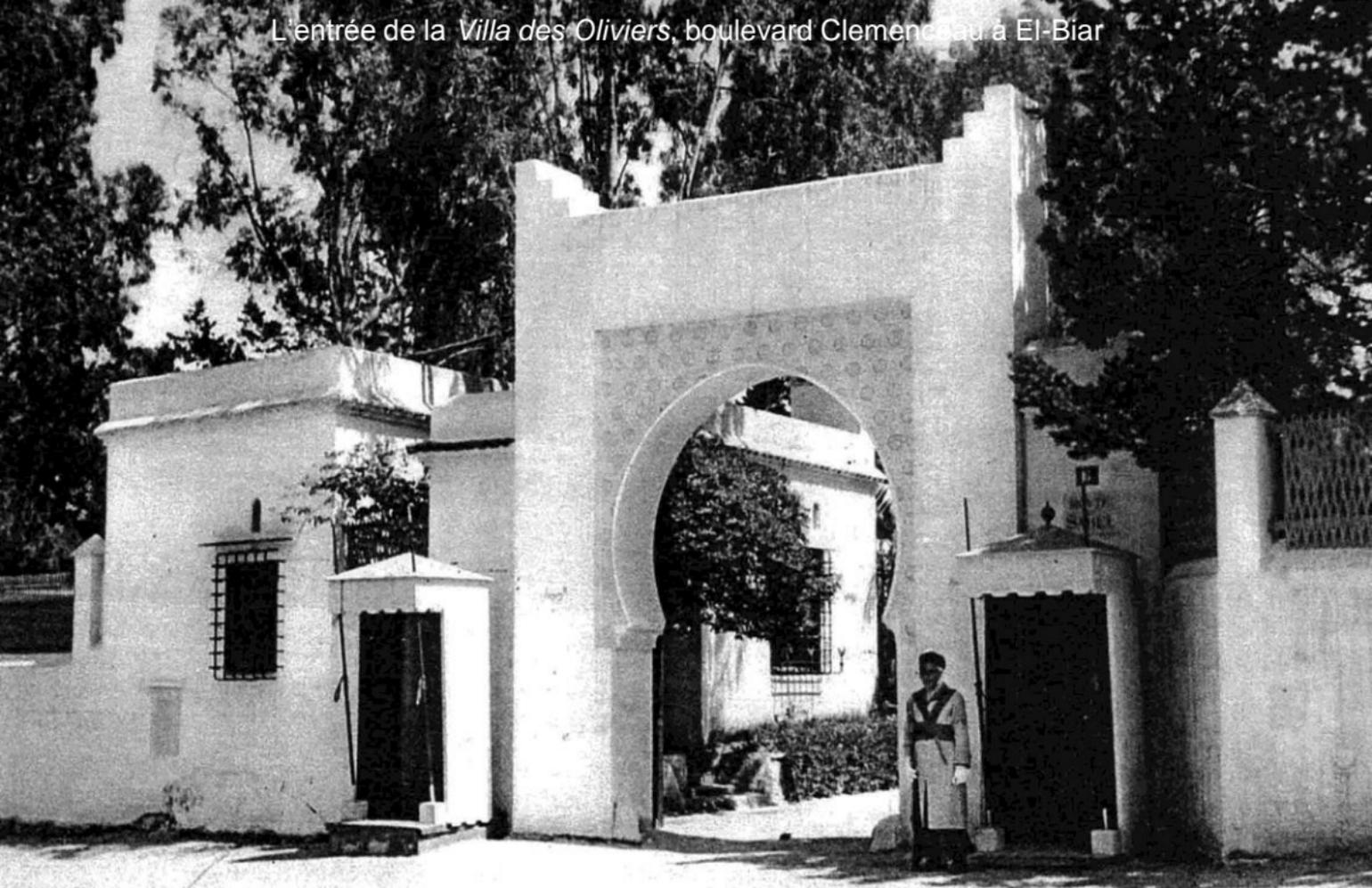
## ***Villa des Oliviers***

La *Villa des Oliviers*, 6, boulevard Georges Clemenceau à El-Biar, a hébergé des personnages célèbres dont le général Juin et le général De Gaulle, puis les généraux commandant la 5<sup>ème</sup> RA.

Le général Challe s'y installe lors de son commandement en Algérie. Les Commandos de l'Air y mettent en place un détachement en rotation pour assurer la garde.



L'entrée de la *Villa des Oliviers*, boulevard Clemenceau à El-Biar



(Théo Bruand d'Uzelle)

La vue sur Alger depuis la *Villa des Oliviers*, au balcon Saint-Raphaël



(Michel Vanrapenbusch)

# Le général de VITROLLES

nouveau commandant  
de la 5<sup>e</sup> Région aérienne

**est arrivé à Alger**

Hier matin, à 11 h. 50, est arrivé, à l'aérodrome de Boufarik, le général René d'Arnaud de Vitrolles, dont nous avons déjà annoncé la nomination au commandement de la 5<sup>me</sup> région aérienne, en remplacement du général de corps aérien Pierre Weiss.

Il a été accueilli sur le terrain par le colonel Bailly, cdt p.i. la 5<sup>me</sup> R.A., qui part demain au Maroc prendre le commandement d'Air-Maroc ; par le colonel Battistelli, chef d'Etat-Major d'Air-Afrique, et par de nombreuses autres personnalités militaires représentant le gouverneur général et les divers commandements à Alger.

Né en 1899, St-Cyrien, le général de Vitrolles a déjà une magnifique carrière. Arrêté en France en 1943 par la police de Vichy, il s'évada et rejoignit Londres, puis l'Afrique du Nord. De janvier à août 1944, il fut chef d'Etat-Major d'Armée aérienne sous le commandement du général Bouscat, alors chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air dans le Comité Français de la Libération Nationale.

## Chronologie

10 avril 1946 : le général Arnaud de Vitrolles prend le commandement de la 5<sup>ème</sup> RA en remplacement du général Pierre Weiss qui devient délégué du ministre de l'Armement en AFN.

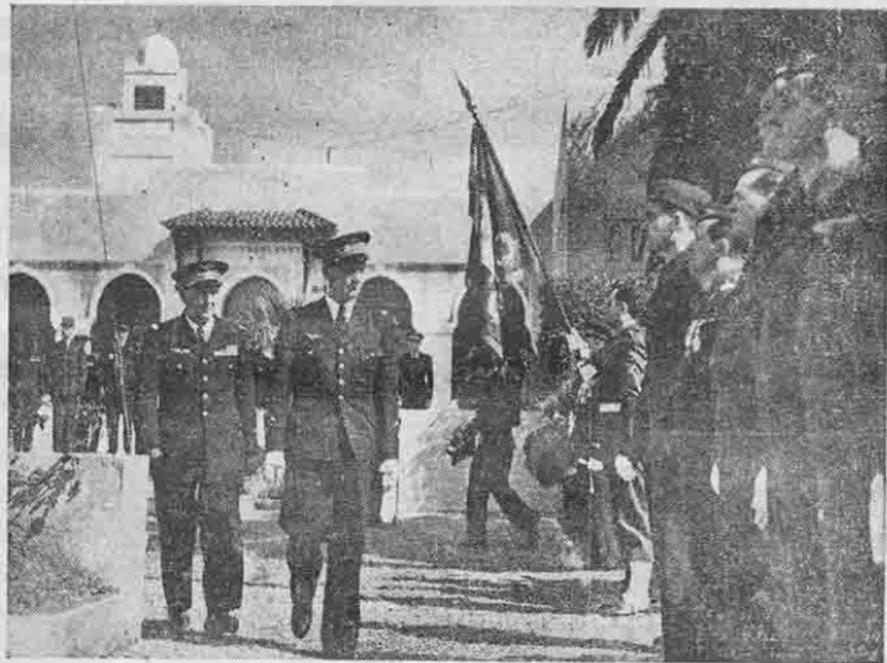
Le général Meyer-Jardin commande Air-Algérie, le colonel Max Gelée lui succèdera.

Au cours d'une prise d'armes au Quartier Testard

# Le général d'Armée Lechères

Chef d'état-major général de l'Armée de l'Air

a installé le **général Bonnafé**  
au commandement de la **V<sup>e</sup> Région Aérienne**



Le général Lechères et le général Bonnafé nouveau commandant de la V<sup>e</sup> Région aérienne passent en revue les troupes de la garnison (Photo S. Zolman Ila)

La 17 février 1950, le général Bonnafé prend le commandement de la 5<sup>ème</sup> Région aérienne. Il est installé par le général Lechères le 6 mars

## Le général Bonnafé nouveau commandant de la V<sup>e</sup> Région aérienne

Paris (F.P.). — Le général Bonnafé, qui vient d'être nommé commandant de la 5<sup>e</sup> Région aérienne, a été promu général de brigade (Aviation) en juin 1946, puis chef du cabinet militaire de M. Ramadier en janvier 1947.

Nommé commandant de la 2<sup>e</sup> Région aérienne en juin 1948, il a ensuite été nommé général de division en février 1949.

Le général Bonnafé est membre permanent du Conseil supérieur de l'armée de l'Air. En juin 1940, il avait rejoint une formation de la Royal Air Force. Par la suite, rallié aux Forces Françaises Libres, il a pris part aux opérations du Fezzan.

Le général d'armée Leclères, président du Comité des chefs d'états-majors généraux Terre, Mer et Air, chef d'état-major général de l'Armée de l'Air, a installé, hier matin, au cours d'une prise d'armes, au quartier Testard, le général Bonnafé dans son commandement à la V<sup>e</sup> Région aérienne.

Placées sous les ordres du lieutenant-colonel Bondon et du lieutenant Talaguera, les troupes de la garnison et de l'état-major de la V<sup>e</sup> Région formaient le carré dans la cour d'honneur du quartier général, avec de très nombreux officiers représentant les différentes escadrilles et services de la Région aérienne.

Salué par la musique de l'Air, le général Leclères pénètre, à 11 heures, dans la cour d'honneur. Il était accompagné du général Bonnafé, du général Préaud, commandant la X<sup>e</sup> Région militaire; de l'amiral Romarc'h, commandant la Marine en Algérie; du général Meyer-Jardin, commandant l'Air en Algérie; du général Laurent, commandant la Division d'Alger; du général Chassande-Patton, commandant la division du matériel à la V<sup>e</sup> Région; du général Caillat, commandant l'Intendance; du colonel Challe, commandant l'Air en Tunisie; du colonel Destailiac, commandant la Z.D.A. 903; du colonel Frolini, chef d'état-major de la V<sup>e</sup> Région; du capitaine Beaums, de l'état-major de la X<sup>e</sup> Région; du colonel Morin, commandant la 10<sup>e</sup> Légion de gendarmerie, représentant le général Gauduchon; du lieutenant Merguy, ancien aide de camp du général de Vitrolles, qui demeure chef de cabinet du général Bonnafé, et du lieutenant Langlay, son aide de camp.

Mme la générale Bonnafé et M. Lacombe, directeur de l'Infrastructure, assistaient également à la cérémonie.

Ayant à ses côtés le général Bonnafé, le général Luchères salue le drapeau de la V<sup>e</sup> Région, cependant qu'éclate la «Marseillaise». Puis, ensemble, les deux officiers généraux passent en revue troupes et équipages.

Le chef d'état-major général prend le commandement des troupes et fait ouvrir le ban, puis il s'adresse aux officiers, sous-officiers, caporaux et soldats et installe, dans son ordre du jour, le général Bonnafé dans son commandement de la V<sup>e</sup> Région.

Le général Bonnafé fait alors donner lecture de l'ordre du jour suivant par son aide de camp, le lieutenant Langlay :

#### Ordre général n° 1

Officiers, sous-officiers et soldats de la V<sup>e</sup> Région aérienne.

En prenant aujourd'hui le commandement de la V<sup>e</sup> Région aérienne, je m'incline devant vos drapeaux et fanions chargés de gloire et je salue avec émotion la mémoire de nos frères d'armes tombés en Afrique du Nord.

Dès mon retour sur la terre d'Afrique, je tiens à vous dire que je compte sur votre esprit de discipline et votre dévouement. Animés du seul désir de servir, nous poursuivrons ensemble, pour notre pays et pour l'Armée de l'Air, l'œuvre de relèvement de ceux qui m'ont précédé dans ce commandement et ont constitué nos traditions glorieuses qui constituent pour l'avenir la meilleure garantie.

Un défilé impeccable des troupes a terminé cette cérémonie.

lier de M. Ramadier, ministre de la Défense nationale. Puis, il est nommé commandant de la II<sup>e</sup> Région aérienne (Région de Paris) et membre du Conseil supérieur de l'Aéronautique.

Le 17 février 1950, il est nommé commandant de la V<sup>e</sup> Région aérienne.

Le général Bonnafé est commandeur de la Légion d'honneur et titulaire de nombreuses décorations françaises et étrangères.

«La Dépêche Quotidienne d'Algérie» renouvelle au général Bonnafé ses félicitations à l'occasion de sa prise de commandement.

Claude BRUNET.

Cérémonie d'installation du général Bonnafé par le général Lechères



(Max Ozenne)





(Max Ozenne)

28 décembre 1949, prise d'armes pour le départ du général de Vitrolles.

Généraux Meyer-Jardin, Chassande-Patron et Caillat et colonels Firrolini et Challes



6 mars 1950, installation du général Bonnafé.

Lieutenant Lenglet, généraux Lechères (caché) et Preaud, vice-amiral Romarc'h, général Meyer-Jardin, un colonel de Gendarmerie Marine, Madame Firrolini et lieutenant Merguy



21 décembre 1950

Le général Bonnafé et Madame reçoivent, à la Villa des Oliviers, le prince Ali Khan et son épouse Rita Hayworth.

Le Prince est accompagné de ses deux lévriers, il porte un pansement au front et il marche avec une canne (sans doute un nouvel accident de voiture !).

Pendant la guerre, après l'affaire de Syrie, le Prince avait servi auprès du général Catroux comme aide de camp et officier de liaison.



**Le colonel G E L E E**  
**commandant de l'Air en Algérie**  
**est promu**  
**général de brigade aérienne**

Nous apprenons la promotion au grade de général de brigade aérienne du colonel Gelée, commandant de l'Air en Algérie.

Ancien élève de l'école polytechnique, breveté d'Etat-Major en 1939, il commande une escadrille de reconnaissance pendant la campagne 1939-40 ; après quelques mois passés dans un Etat-Major de Région aérienne, il est appelé en 1941 au commandement d'un groupe en Tunisie ; à la tête de ce groupe il prend une part active à la campagne de Tunisie, puis est affecté à l'Etat-Major du général commandant en chef ; promu lieutenant-colonel, il participe comme chef d'état-major d'escadre, commandant d'escadre, puis de brigade de bombardement aux campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne ; nommé colonel, il est appelé aux hautes fonctions d'inspecteur de l'aviation de bombardement et de transport, puis en 1946, revient en Afrique du Nord comme commandant de l'Air en Algérie.

Officier de la Légion d'honneur, titulaire de 5 citations, il reçut en outre pendant la campagne d'Italie la Distinguished Flying Cross, et l'Air Medal.

Nous sommes heureux d'adresser au général de brigade aérienne Gelée, à l'occasion de sa promotion, nos plus vives et sincères félicitations.

2 mai 1948 – le colonel  
Gelée devient général

1<sup>er</sup> juillet 1955 : le général  
René Frandon remplace  
le général Bonnafé à la  
tête de la 5<sup>ème</sup> RA.



Le général Edmond Jouhaud prend le commandement de la 5<sup>ème</sup> région en avril 1957 et devient adjoint interarmées du général Salan, commandant supérieur interarmées en Algérie.

Inauguration du Monument aux Morts de Bou-Sfer, village natal du Gal Journaud, le 6 juillet 1958



(Edmond Pastor)



Carcassonne 1985 – Le Général Jouhaud et Pierre Jarrige





15 octobre 1958 : le général Jouhaud quitte l'Algérie pour devenir chef d'état-major de l'armée de l'Air.

Il est remplacé par le général Maurice Challe qui arrive le 18 octobre comme commandant de la 5<sup>ème</sup> RA et adjoint interarmées au général Salan, délégué général.

Ci-contre : le général Challe



(ECPA)

12 décembre 1958 : le général Salan est nommé Gouverneur militaire de la place de Paris. Il est remplacé par le général d'armée aérienne Maurice Challe, comme commandant en chef des forces en Algérie.

Le général de Rivals-Mazères commande par intérim la 5<sup>ème</sup> RA.

Le colonel Frédéric Riedel, qui commandait la base de Boufarik, devient directeur adjoint du cabinet civil.

Ci-contre et ci-dessous : le général Challe



(Jean-Paul Coron)



1<sup>er</sup> avril 1959 : le général André Martin remplace le général de Rivals-Mazères au commandement de la 5<sup>ème</sup> RA.

Arrivée du général Henri Martin à Maison-Blanche

Ci-contre : le général Henri Martin à droite, le général Challe au fond

(Alain Jattiot)



Alger – Villa des Oliviers le 18 avril 1960 – Le général Challe et Madame reçoivent les cadeaux d'adieu du Commando de l'Air 30/541



(Michel Vanrapenbusch)



(Alger Revue)

24 mars 1960 : le général Pierre Bigot remplace le général André Martin au commandement de la 5<sup>ème</sup> RA. Pierre Bigot est né à Alger le 22 décembre 1909. Il sert comme lieutenant-observateur en escadrille de reconnaissance à Tunis et à Alger de 1933 à 1938. En 1939-1940, il commande un groupe d'observation pour passer ensuite dans le bombardement au groupe 1/25 à Tunis. Il commande en second, puis en premier, le groupe 2/52, sur B-26 *Marauder*, pendant l'hiver 1944-45. Il est ensuite chef du 3<sup>ème</sup> Bureau de l'armée de l'Air. Nommé colonel en 1950, il dirige l'Ecole supérieure de guerre aérienne. Il est attaché, en 1952, à la Commission de la Défense de l'Assemblée nationale. Il prend, en octobre 1954, le commandement de l'Ecole de l'air où il est nommé général de brigade le 1<sup>er</sup> février 1956. Il prend, en mars 1959, le commandement de la 3<sup>ème</sup> Région aérienne à Bordeaux où il est nommé général de division le 1<sup>er</sup> décembre 1959. Avec 4 200 heures de vol, le général Bigot est commandeur de la Légion d'honneur et titulaire de la Croix de guerre. Ayant participé à la Révolte des Généraux, il sera condamné à 15 ans de réclusion par le Haut tribunal militaire (il avait envoyé un avion en métropole pour permettre aux généraux Challe et Zeller de venir en Algérie).

Libéré en décembre 1965, il décède le 17 janvier 2008.



(Claudie Saint-André)



Ci-dessus : le général Bigot pendant son procès  
Ci-contre : le général Bigot et Rémi Saint-André, président  
de l'Aéro-club d'Algérie, à Chéragas en septembre 1958



24 avril 1961 : le général Michel Fourquet prend la suite du général Pierre Bigot au commandement de la 5<sup>ème</sup> RA, il déclare : *"N'oubliez pas que l'ennemi est proche et que vous êtes ici pour le battre"*.

# Les Groupements aériens tactiques (GATAC)

Le GATAC est le principal échelon de commandement opérationnel de l'armée de l'Air. Il permet à la fois une relative décentralisation des responsabilités et une plus grande capacité de réaction, tout en favorisant les relations entre l'armée de l'Air et l'armée de Terre au sein des PC opérationnel.

Trois GATAC sont mis en place en Algérie entre 1955 et 1956 :

- le GATAC n° 1, adjoint au commandement de la région aérienne de Constantine
- le GATAC n° 2, adjoint au commandement de la région aérienne d'Oran
- le GATAC n° 3, adjoint au commandement militaire d'Alger

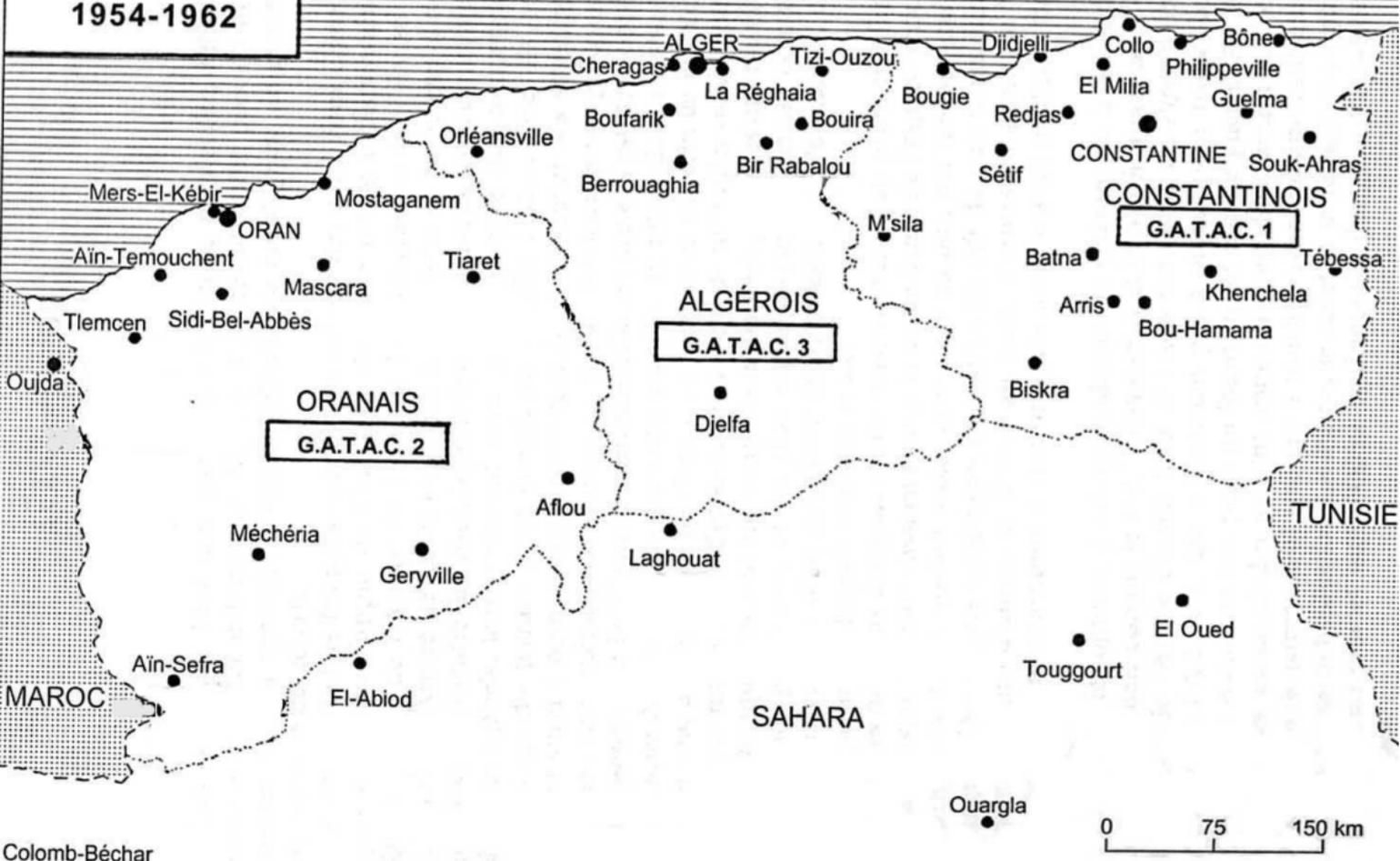
Chacun d'entre eux est subdivisé en zones opérationnelles, individuellement contrôlées par un poste de commandement air (PCA). Ainsi, en 1958, le GATAC n° 3 d'Alger, qui se trouve en ville, près de l'Amirauté, commandé par le Gal Hugo et le Cnl Laborderie, est découpé de la manière suivante :

- zone Ouest algérois, contrôlée par le PCA d'Orléansville
- zone Est algérois, contrôlée par le PCA de Tizi-Ouzou
- zone Sud algérois, contrôlée par le PCA d'Aumale
- une zone située au nord et directement contrôlée par le GATAC.

Les commandants de GATAC sont les représentants du général commandant la 5<sup>ème</sup> Région aérienne sur le territoire correspondant à leur zone d'implantation. Du point de vue opérationnel, le responsable du GATAC définit, pour la zone dont il a le contrôle, la nature des missions dont sont capables les forces aériennes et coordonne l'action de tous les moyens aériens participants aux opérations.

A partir de 1959, le rôle des GATAC s'accroît encore. La réorganisation du commandement de la 5<sup>ème</sup> RA aboutit à donner aux commandants des GATAC la totale responsabilité de tous les éléments Air liés à l'appui aérien et des unités ou détachements d'unités mis à leur disposition. Ils prennent ainsi en main une partie des prérogatives dévolues jusqu'alors aux GALA (groupements d'aviation légère d'appui), qui sont supprimés, et ont désormais l'entière responsabilité des opérations militaires Air dans leur secteur.

**L'ALGÉRIE  
1954-1962**



## **Les Groupements d'aviation légère d'appui (GALA)**

Les GALA forment, à partir de 1956, une entité de gestion logistique et administrative commune à plusieurs unités d'appui aérien ne possédant pas leur propre administration, la plupart d'entre elles étant composées d'éléments d'escadres de chasse basées en métropole et détachées en Algérie.

Les groupements d'aviation légère d'appui, un par GATAC, ont pour mission de veiller au maintien en condition des escadrilles qui dépendent d'eux, s'occupant notamment de la gestion des personnels et des fonds, de la centralisation des comptes, mais également de l'entraînement des personnels et de la sécurité des vols.

En 1959, année de sa dissolution, le GALA n° 3, installé sur la base aérienne de La Reghaïa, assurait le commandement de six EALA, d'une ELO et d'une escadrille d'instruction d'aviation légère d'appui (EIALA), réparties en détachements sur parfois plus de huit bases aériennes principales et secondaires.

En 1959, lors de la réorganisation du commandement de la 5<sup>ème</sup> Région aérienne, les GALA sont supprimés et leurs attributions entièrement remises entre les mains des GATAC.

## **Les Postes de commandement Air (PCA)**

Pour les missions d'appui aérien, les GATAC disposent d'un échelon de commandement opérationnel spécialisé : les Postes de commandement air (24 PCA en 1958).

Adaptés à des secteurs opérationnels, quadrillant les GATAC, les PCA agissent ensemble grâce à un réseau de transmissions radio et de câbles hertziens. Les PCA contrôlent également un certain nombre d'unités d'observation et d'appui léger ou lourd de l'armée de l'Air, mais également de l'armée de Terre. Ainsi, en 1957, le PCA 27/540 de Méchéria dispose, en sus de deux unités d'appui et de deux unités de reconnaissance de l'armée de l'Air, d'un détachement de l'ALAT de la 12<sup>ème</sup> Di.

Dans les zones Ouest et Est Saharien, en dehors des limites des GATAC, deux postes de commandement air directeurs (PCAD) ont été mis en place pour contrôler ces régions et encadrer et coordonner les actions des unités dépendantes des PCA.

Pour la région Ouest saharien, en 1957, le PCAD 29/540 de Colomb-Béchar regroupe trois PCA, le 29/540, le PCA 27/540 de Méchéria et le PCA 75/540 de Tindouf. Il coordonne les actions de quatre escadrilles d'aviation légères d'appui (EALA), d'un groupement saharien de reconnaissance et d'appui (GSRA), d'une escadrille légère d'observation (ELO), d'un groupe d'outre-mer (GOM), d'un détachement de l'ALAT et d'un détachement de l'Aéronautique Navale (deux hélicoptères).

Enfin, les postes de commandement opérationnel (PCO) contrôlent des régions homogènes. Ils sont l'échelon de commandement où l'armée de l'Air et l'armée de Terre sont le plus étroitement liées, notamment au sein des salles communes d'opération qui permettent de suivre simultanément les activités terrestres et aériennes en cours.

Alger – 1961 – Le PCO avec du personnel de l'armée de l'Air et de l'ALAT



Alger – 1961 – Le PCO

capitaine de l'armée de l'Air et le capitaine de Lapersonne, de l'ALAT



## Hussein-Dey - BA 148



BA 148



Entrepôt général de  
l'armée de l'Air 631

Pendant la guerre, l'aérodrome d'Hussein-Dey disparaît et, de 1940 à 1942, l'armée de Terre y installe une partie de l'ancienne école de cavalerie de Saumur, puis les Américains l'occupent après le débarquement.

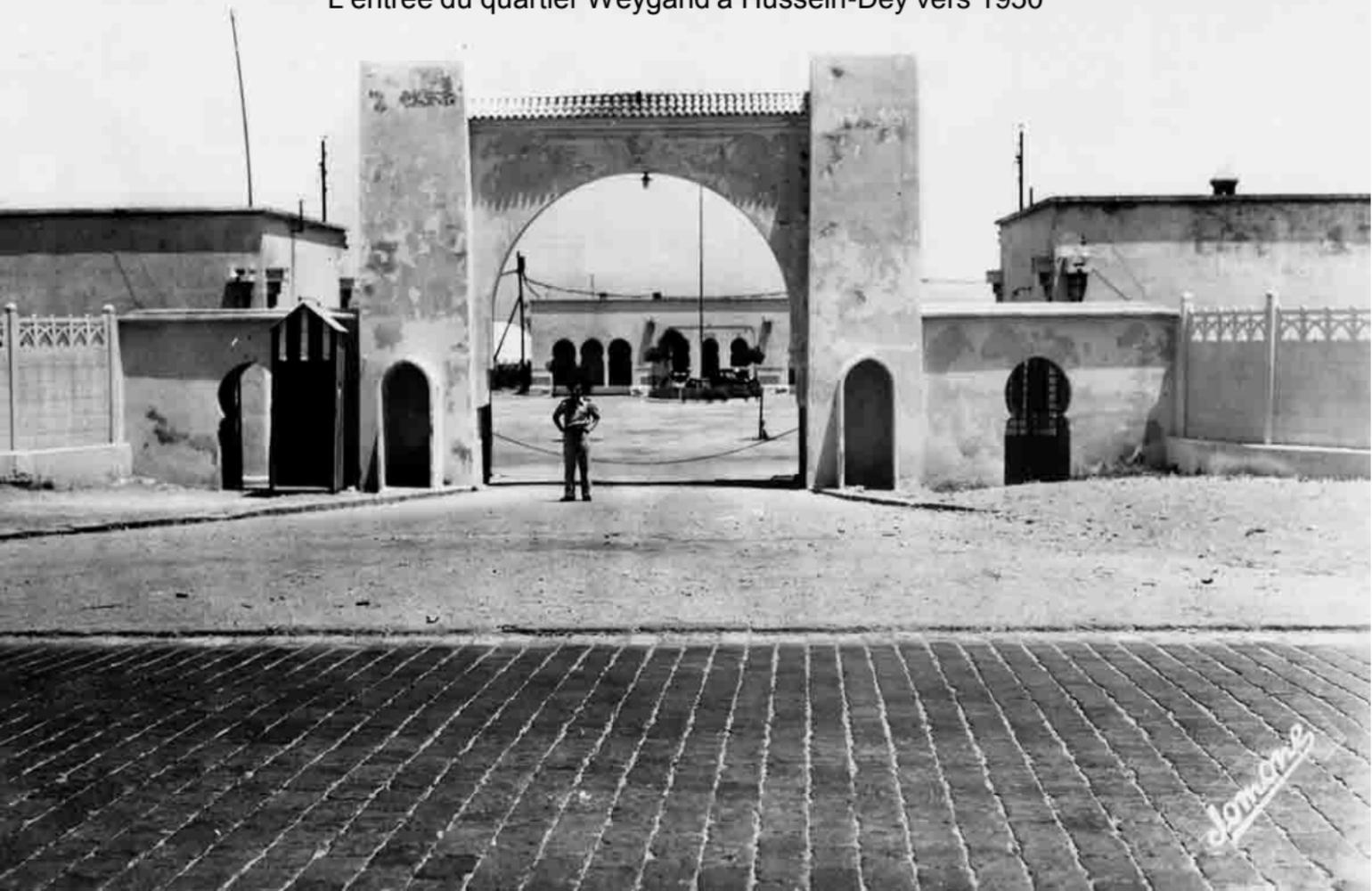
En janvier 1949, l'armée de l'Air récupère ses installations appelées quartier *Weygand*, le DMA 631 y est installé, il deviendra l'EGAA 631 en mai 1952. Les opérations de pacification, à partir de 1954, entraînent un développement considérable de la 5<sup>ème</sup> RA et de ses moyens. A ce titre, la base d'Hussein-Dey acquiert des vocations multiples :

- Une mission de transit entre la métropole et l'Algérie.
- Une mission technique avec la CEIT 825 pour l'installation des réseaux téléphoniques de toutes les bases et avec l'important AMB 10/148.
- Une mission d'approvisionnement avec les établissements du commissariat ECCA 785 et ERCA 2/785 et avec la pharmacie magasin général PMGSSA 835, pour toutes les bases d'Algérie.
- Une mission administrative avec le CMA 225, le CATA 860 et le CBA 760.
- Une mission de maintien de l'ordre avec la CA 2/475 et l'escadron de transmission du GATAC 3, l'ETG 85/475.

En haut et à droite de l'hippodrome du Caroubier, les installation de l'armée de l'Air à Hussein-Dey en 1938



L'entrée du quartier Weygand à Hussein-Dey vers 1950



Remise de décoration à Hussein-Dey le 22 mars 1961



Remise de décoration à l'AC Bernard à Hussein-Dey le 22 mars 1961





Commandement  
opérationnel de la  
Zone de défense  
aérienne 10/903



Zone de défense  
aérienne en Afrique  
du Nord 10/903



Compagnie d'équipement  
et d'installation des  
télécommunications 875



Section de transit Air 248

Alger – 18 mars 1950 – Sortie du clan Scout de l'Air *Capitaine Maridor* sur la route de Miliana à Margueritte



(Max Ozenne)

Alger — 1950 — Au Bois de Boulogne, le Père Savey, aumônier de la 5<sup>ème</sup> RA, célèbre une messe pour le clan Scout de l'Air Capitaine Maridor



(Max Ozenne)

Octobre 1958, concours à El-Affroun, la Musique de la 5<sup>ème</sup> Région aérienne vient de remporter la coupe





La Musique de la 5<sup>ème</sup> Région aérienne –  
A droite : défilé du 14 juillet 1961 à Alger

(Paul Florentin [www.paulflorentin.com](http://www.paulflorentin.com))



Alger – 11 novembre 1947 – Emile Cimino (de Bougie) porte-drapeau



(Emile Cimino)

Alger – 11 novembre 1952



Alger – 11 novembre 1952



(Gérard Jarrige)

Dernière diapositive